

**T 650, 15**

**Saint Martin, IV**

Lorsque le bon saint Martin était meunier, il avait un âne pour porter les tournées ; il partait chaque matin avec son âne chargé de sacs et rendait la farine à ses clients. La nuit, le moulin travaillait et l'âne paissait dans le pré. Une fois saint Martin trouva le pauvre âne aux trois-quarts mangé par un loup. Il s'empara du loup et lui dit :

— Tu as mangé mon âne ; eh bien ! tu le remplaceras et tu travailleras comme lui.

Il amena l'animal au moulin, malgré ses grognements, le dompta et s'en servit comme de son âne, pour porter les sacs de farine.

*Recueilli s.d. auprès d'Anne Carrouée, femme Charlot, née à La Celle-sur-Nièvre [É.C. : Carroy (ois), née le 19/07/1852 à La Chicoterie, Cne de La-Celle-sur-Nièvre, journalière, mariée le 29/04/1872 avec Pierre Charlot, vigneron ; résidant à Murlin.] La notation originale n'a pas été conservée par Millien<sup>1</sup>.*

*Publié par Millien, Journal de la Nièvre, 11 mai 1887 sous la rubrique Les Légendes du bon saint Martin en Nivernais, IV<sup>2</sup>.*

Catalogue, II, n° 15, p. 543. (« Cf. T 1910. [*L'Ours (le loup) à la place de l'âne*] »)

---

<sup>1</sup> P. Delarue a noté sur la fiche ATP : Cf. T 1910.  
Voir aussi T 650,12 de la même ? conteuse..

<sup>2</sup> Présentation du cycle de saint Martin, T 753,7.